

drame, Omar Sheikh, ce jeune homme d'origine pakistanaise qui a longuement vécu à Londres sans histoire avant de sombrer corps et âme dans un islamisme radical qui le mènera à organiser des enlèvements en Inde et à exécuter Daniel Pearl.

Une exécution que BHL fait revivre en se mettant dans la peau du journaliste au moment où la lame pénètre les tissus. Insupportable. Voyeurisme ? "Pas du tout. J'ai pensé à Soljenitsyne qui, il y a 30 ans, écrivait déjà que le devoir de l'écrivain était de regarder l'horreur en face. Cela s'est passé, il convient de le raconter."

Si l'on accepte que l'insupportable puisse être écrit, il n'en demeure pas moins que le romenquète pose question. La plume acérée, vive et

juste de BHL glisse sans coup férir de la réalité de l'enquête au travail de romancier. Sans frontières. Sans ligne de démarcation. Gênant. Mais le philosophe, lui, prend cette remarque pour un compliment. "C'est en effet le plus beau compliment que vous puissiez faire à un romancier. Quand l'imaginaire touche le réel et vice-versa, c'est que l'homme d'écriture a réussi son œuvre."

Pourtant, dans la description du bourreau, le passage de l'un à l'autre peut être particulièrement déstabilisant. Qui est vraiment Omar ? Ce qu'en disent ceux qui l'ont côtoyé ou ce que BHL devine

sur base de ces déclarations, de son enquête et de ses interprétations ? "Je crois que tout est vrai, coupe BHL. Je le pense vraiment. Pour l'essentiel, les choses se sont déroulées comme je le décris. Il y a une loi qui veut que quand on connaît bien quelqu'un, quand on a produit une connaissance réelle de sa psychologie et de son moteur, on est souvent capable de comprendre son état d'âme."

Toujours sur la personnalité d'Omar, BHL poursuit encore : "Ses

proches n'en savent pas plus que moi sur son passage au terrorisme. Sur les raisons qui l'ont poussé à devenir un islamiste radical. Je ne pense pas, d'ailleurs, qu'il est possible d'aller plus loin."

### Un coup de gueule

BHL s'attache aussi à la personnalité de Daniel Pearl, journaliste juif américain. Deux qualificatifs capiteux tout au long de cet ouvrage. "J'ai débuté mon enquête sans savoir

Bernard-Henri Lévy replonge dans le mystère qui entoure la mort du journaliste américain Daniel Pearl. Un genre littéraire passionnant mais qui pose pas mal de questions. (DE TESSIERES)

dent a joué l'attentisme face au communisme et au nazisme, affirmant que le temps jouait pour lui. Il a eu raison, même si cela a coûté très cher. Qu'en sera-t-il cette fois ? ...

Une question préoccupante, à l'image d'un livre qui suscite plus de questions qu'il n'apporte de réelles réponses. Étonnant, à l'image d'un BHL tour à tour choquant, passionnant, séducteur ou... irritant dans ses lecteurs.

Hubert Leclercq  
Bernard-Henri Lévy, Qui a tué Daniel Pearl ?  
Ed. Grasset.

# Assimil revoit ses classiques

## My tailor is rich cède la place à Hello, Mike. How are you ? dans la refonte de L'anglais sans peine

BRUXELLES ▽ Né à Rennes en 1882, Alphonse Chérel était une sorte d'aventurier qui courait le monde. Jeune bachelier, il s'exile comme précepteur dans la Russie des tsars, où il apprend la langue. Ensuite, ce sera l'Angleterre, puis l'Allemagne... A 46 ans, alors qu'il revient blessé de l'expédition des Dardanelles, le polyglotte tente de mettre à profit son lot d'apprentissages, à Paris. Il invente un calendrier éphéméride dont chaque feuillet détachable s'assimile à une leçon quotidienne d'anglais ! Il la tient, l'idée géniale. Sans le sou, il ne parvient à convaincre aucun éditeur de publier sa technique de L'anglais sans peine. Mais rencontre un imprimeur qui accepte de prendre le risque, gratuitement. Nous sommes en 1929 et le succès est gigantesque. D'autant que l'auteur, toujours dans l'esprit d'enseigner sans assommer, agrémenté chaque leçon

du jour d'un dessin humoristique dès 1930, et de quelques 78 tours quelques années plus tard. Parti pris du rire qui se retrouve dans le choix des phrases types, dont la première du livre, *My tailor is rich*, a marqué les esprits de décennies entières. Pas facile de la replacer dans un dialogue, lors d'un voyage dans un pays anglo-saxon. Mais elle est spontanément comprise par tous et symbolise en cela une méthode qui entend utiliser chez l'adulte des mécanismes similaires à ceux de l'enfant qui intègre sa langue maternelle.

Vivants, les mots appris doivent sans cesse être réadaptés à la société. L'Assimil d'anglais a donc été maintes fois réactualisé. Mais la dernière refonte complète datait de... 1978. Le linguiste Anthony Bulger a donc entièrement réécrit L'anglais sans peine. En guise d'ouverture des 110 leçons qui reposent sur le même principe qu'avant, un nettement plus conventionnel Hello, Mike. How are you ? Mais toujours quelques dessins qui se veulent drôles.

I. B.

La méthode Assimil. L'Anglais. Collection Sans peine.

Une refonte complète d'un ouvrage vieux de 74 ans. ASSIMIL

**Livres à la page**

1	Françoise Giroud, Une ambition française	C. Odrent	Fayard
2	Mémoires sur la Régence et la Question royale	A. de Staercke	Racine
3	Onze minutes	P. Coelho	Anne Carrière
4	Qui a tué Daniel Pearl ?	B.-H. Lévy	Grasset
5	32 Décembre	E. Bilal	Humanités Associées
6	Mon histoire	H. Clinton	Fayard
7	Une seconde chance	M. Higgins Clark	Albin Michel
8	Romans (coffret en 2 volumes)	G. Simeron	Gallimard (La Pléiade)
9	L'ignorance	M. Kundera	Gallimard
10	Le dictateur et le hamac	D. Pennac	Gallimard

Classement établi par Libris Bruxelles. Les livres sont en vente dans toutes les librairies

